



INFORMATEUR CORSE NOUVELLE
SETTIMANALE CORSU

SETTIMANALE CORSU
SETTIMANALE CORSU
SETTIMANALE CORSU
D'INFORMAZIONE
D'INFORMAZIONE



ENVIRONNEMENT

E Cotule au propre

INTERVIEW

*Paul Trojani,
passage
de relais*



ENVIRONNEMENT

*Insectes
sur liste rouge
de protection*



1,60€

SEMAINE CORSE P4 • BRÈVES P8 • FUSINA P26 • AGENDA P27



S E M P R ' À F I A N C ' À V O I

a Radiò di a Corsica

Alta
frequenza

A RADIO DI A CORSICA

Di poi più di 30 anni

EN FM

AIACCIU **103.2** BASTIA **98.9** CORTI **104** CALVI **87.9**
GHISUNACCIA **107.4** PORTIVECHJU **93.7** BUNIFAZIU **101.2**

EN NUMERIQUE

MARSEILLE AIX... NICE CANNES...

WWW.ALTA-FREQUENZA.COM

HUMEUR

Confidences !

Confidences, voilà le mot tendance de ce mois d'octobre. Et ils sont nombreux ceux qui veulent nous faire faussement partager leurs petites indiscretions sous le sceau du secret. Pas sur l'oreiller, ou alors il faudrait un très grand lit, mais sur un beau canapé aux couleurs acidulées dans un loft cosu et devant une animatrice toute ouïe. Orchestration télévisuelle d'un savant bavardage pour essayer de nous faire entrer dans la sphère personnelle des candidats à la prochaine élection présidentielle. Sauf que, je ne sais pas pour vous, mais moi, je n'ai pas envie de pleurer avec Marine quand elle nous parle de son enfance et soyons clairs -comme René Char- ces larmes méprisent les confidents. Je me fiche de savoir que Nicolas n'arrive pas à tutoyer Bernadette ou qu'Arnaud aime Cloclo... Des ambitions intimes plus proches de la consternation partagée.

Et puis, il y a les confidences écrites, échanges épistolaires entre deux amants ou épanchements révélateurs d'un Président en exercice. Des confidences qui interrogent. Celles d'Anne, maîtresse qui a choisi de vivre dans l'ombre de la double vie de François et qui souhaite peut-être que le monde entier la reconnaisse comme la seule femme aimée d'un Président admirateur de Pétain et décoré de la Francisque, il ne faudrait quand même pas l'oublier! Et enfin, les confidences d'un autre François, vivant lui, qui pour fêter la fin de son quinquennat ne trouve rien de mieux à faire que de se mettre à dos la magistrature et son propre parti. À se demander si ces aveux enregistrés sont l'annonce d'un suicide électoral ou la promesse d'une politique de la terre brûlée avant son départ de l'Élysée.

Il ne faut jamais faire de confidences, cela abîme les sentiments disait Raymond Queneau. Force est de constater que le sentiment face à cette politique spectacle est désormais plus proche du dégoût que de l'espoir. ■ dominique.pietri@yahoo.fr



Da Roland FRIAS

À MODU NOSTRU

Disprezzu linguisticu

Ci ramintemu chì, annu, à l'Assemblea naziunale, una pruposta di lege di u gruppu ecologicu, purtendu nantu à l'insignamentu immersivu di e lingue regionale è a so prumuzione ind'u spaziu publicu è audiovisivu, ùn hè passata d'una voce. Venia dopu à l'interru di fattu di a pruposta custituzionale autorizendu a ratificazione di a cartula di e lingue regionale o minò, trà u votu d'una quistione prealabile da u Senatu u 27 d'ottobre 2015.

Facenu oramai 30 anni chì a manca ghjoca cù e rivendicazioni linguistiche. In u 1984, u Partitu Socialistu avia fattu una pruposta di lege per mette in ballu u dirittu à a sfarenza linguistica è culturale à prò di e cumunità avendu una lingua sfarente di u francese. Vulia ch'ellu garantiscu u Statu l'usu di e lingue regionale ind'è tutti l'atti di a vita publica. Devianu esse finanzate e spese impurtante di stu bilinguisimu da una tassa speciale nantu à i cuntratti d'assicurazione.

In u 2012, era l'ingaggiamentu 56 di u programma di u candidatu Hollande. Avia scrittu è dettu parechje volte ch'ellu feria ratificà a cartula europea. Hà aspettatu u mumentu ch'ellu ci vulia: l'annata di l'elezzione regionale, sapendu ch'ellu ùn avia da sbuccà. Cum'è sempre.

L'ultima prova, quella di Jospin in u 1999, ùn avia francatu a tappa di u Cunsigliu custituzionale. Chirac, ind'a so qualità di garante di e stituzioni, s'era uppostu allora à una revisione custituzionale. Hollande, per contu soiu, ùn hà mancu pruvatu. Tandù, per adattà a Custituzione à a cartula, un prugettu di lege hè statu presentatu più d'un annu fà in Cunsigliu di i ministri, malgradu l'avisu negativu resu nanzu da u Cunsigliu di Statu considerendu sta revisione quasi cum'è un « attentatu ghjuridicu ».

Ma perchè tutta sta cumeria ? Certi dicenu chì u prugettu di ratificazione hà per scopu di fà crede à i militanti di e lingue regionale chì u governu vulia veramente ghjunghje ci. È chì sta vulintà hà fiascatu colpa à a diritta cum'è l'hà fattu valè Valls, scurdendu si di mintuvà chì i radicali di manca è i partigiani di Chevènement s'eranu associati à u rifiutu di a diritta senatoriale. Di sta pulitica di e bone intenzione falze, ùn sapimu di chè pudimu stunassi u più. In tantu, s'hà da compie stu mandatu presidenziale nantu à un novu disprezzu linguisticu... ■

ICN INFORMATEUR CORSE NOUVELLE
 © est édité par CorsicaPress Éditions SAS
 Immeuble Marevista,
 12, Quai des Martyrs de la Libération,
 20200 Bastia
 Tél. 04 95 32 89 95 & 04 95 32 89 90
Directeur de la publication - Rédacteur en chef
 Paul Aurelli (04 95 32 89 95)
 email: journal@icn-presse.corsica
 Conseillers: Roland Frias (Cultura è lingua corsa),
 Christian Gambotti (Diaspora et Corses de l'extérieur)
BUREAU DE BASTIA - RÉDACTION
 1, Rue Miot (2^e étage), 20200 BASTIA
 Tél. 04 95 32 04 40
 Annonces légales - Tél. 04 95 32 89 92
BUREAU D'AJACCIO - RÉDACTION
 21, Cours Napoléon, 20000 AJACCIO
 Tél. 09 67 48 71 56 - 04 95 32 89 95
 Annonces légales - Fax 09 70 60 12 93
 Avec la collaboration de:
 • Elisabeth Milleliri (informateur.corse@orange.fr)
 1^{er} secrétaire de rédaction (Bastia) Pascal Muzzarelli
 Secrétaire de rédaction (Ajaccio) Eric Patris
 Amandine Alexandre (Londres), Batti,
 Marie-France Bereni, Frédéric Bertocchini,
 Roland Frias, Jacques Fusina, Marie Gambini,
 Christian Gambotti (Paris), Claire Giudici, Kampà,
 Jean-Toussaint Leca, Toussaint Lenziani,
 Tim Leoncini, Michel Maestracci, Jacques Paoi,
 Pierre Pasqualini, Marion Patris de Breuil,
 Manon Perelli, Dominique Pietri, David Raynal (Paris),
 partenariat avec Alta Frequenza
Comité de surveillance:
 Philippe Giammari, président,
 Jérôme Fabro-Aurelli, vice-président.
IMPRIMERIE AZ Diffusion 20600 Bastia
 Dépôt légal Bastia CPPAP 03191 88773 - ISSN 2114 009
 • Fondateur Louis Rioni

Vous vivez
 en Centre-Corse,
 dans le Cap,
 la région de Bonifacio
 ou le Sartonais,
 vous avez
 une bonne connaissance
 de la vie publique,
 culturelle, associative
 et sportive
 dans votre bassin de vie?
Vous souhaitez mettre
 en lumière les initiatives
 qui y voient le jour?
Vous aimez écrire et/ou
 prendre des photos?
L'ICN recherche
des
correspondants locaux.
 Écrivez-nous:
journal@icn-presse.corsica



Nouer des liens durables avec Malte



Photo Manon Perelli

Le président de l'Assemblée de Corse s'est récemment rendu sur l'archipel méditerranéen accompagné d'Henri Malosse. Une visite qui intervient quelques mois avant que Malte ne prenne la présidence de l'Union Européenne et à l'occasion de laquelle la délégation corse a rencontré de nombreux membres du gouvernement maltais.

316 km², une population semblable à celle de la Corse et une économie qui va bien. Depuis son indépendance en 1964, Malte a parcouru du chemin. Au point d'être aujourd'hui l'exemple même d'une émancipation réussie et d'avoir intégré l'Union européenne depuis 2004. C'est dans ce petit Etat méditerranéen, pas si éloigné des côtes corses, que se sont rendus le président de l'Assemblée, Jean-Guy Talamoni, et l'ancien président du Conseil économique et social européen et conseiller auprès de l'Exécutif et de la présidence de l'Assemblée, Henri Malosse, du 10 au 13 octobre.

Dans le cadre du développement des relations européennes et internationales voulu par la nouvelle mandature, ils y ont rencontré de nombreux membres du gouvernement, et représentants monde économique et politique, afin de poser les bases d'un rapprochement durable entre les deux îles.

Une visite qui intervient à un moment important, puisque Malte prendra la présidence de l'Union européenne pour six mois le 1^{er} janvier prochain. «L'objectif central de cette visite était de tisser des liens avec le pays qui va présider l'UE. C'est très important pour nous d'avoir cette passerelle efficace que va constituer Malte, compte tenu du nombre de dossiers concernant l'Europe que nous avons», souligne ainsi Jean-Guy Talamoni. «Pendant les six mois qui viennent, ce sera un moyen pour la Corse d'être associée et de participer indirectement à un certain nombre de politiques qui seront décidées lors de cette présidence», appuie quant à lui Henri Malosse.

Au cours de sa visite, Jean-Guy Talamoni a pu rencontrer Henry Camilleri, chargé de la mise en place de cette présidence, qui lui a indiqué que la problématique insulaire constituera un axe important

de la présidence maltaise. Pour preuve, Malte a d'ores et déjà saisi le Conseil économique et social européen sur le sujet. De facto, la présidence maltaise peut donc être particulièrement intéressante pour la Corse.

Plus loin, ce déplacement a aussi été l'occasion de nouer des contacts entre les deux îles qui aspirent à développer des coopérations concrètes, à commencer par les échanges linguistiques. En effet, Malte, forte de son anglophonie, est devenue la 5^e destination internationale pour apprendre l'anglais. Un atout de poids. Dans le même temps, le français apparaît pour les Maltais comme une langue de prestige et un instrument très utile sur le plan commercial. Devant ce constat, le président de l'Assemblée de Corse a proposé au ministre de l'Éducation maltais de mettre sur pied un système d'échanges linguistiques au travers lequel de jeunes Corses pourraient partir apprendre l'anglais à Malte, tandis que de jeunes Maltais viendraient apprendre le français en Corse. Une idée qui a fait mouche. «Le ministre de l'Éducation m'a fait une proposition ferme d'accord concernant ces échanges linguistiques», indique Jean-Guy Talamoni, notant cependant que la conclusion de cet accord se heurte à un obstacle juridique: «La CTC en l'état du droit positif ne peut pas passer de convention avec un état. Mais nous allons trouver les moyens de contourner cette difficulté juridique, peut-être en passant un accord simultanément avec les cinq régions de Malte». Sans attendre, dans les prochains jours auront lieu des consultations des différentes institutions concernées en Corse afin de réfléchir à comment construire ce partenariat linguistique qui peut être «extrêmement intéressant pour la Corse». ■ Manon PERELLI

ENSEIGNEMENT

SAVERIU LUCIANI EN VISITE DANS LES COLLÈGES: REDYNAMISER LE CORSE DANS LE SECONDAIRE

Saveriu Luciani, conseiller exécutif en charge de la langue corse était en visite le 18 octobre au collège Orabona de Calvi. Première étape d'une série de rencontres entre les enseignants bilingues et l'écu, cet entretien s'inscrit dans le cadre du partenariat entre l'état et la collectivité territoriale de Corse, acté dans les conventions état/région et dont la nouvelle mouture 2015/2020 sera signée le 2 novembre prochain. Cette feuille de route aura donc deux objectifs centraux: la généralisation progressive de l'enseignement bilingue à partir de l'école maternelle et l'intégration de la langue et de la culture corses à tous les niveaux d'enseignement et de formation. «*Cette convention englobe toute la politique éducative de la CTC. Nous allons engager dix millions d'euro dans les cinq années à venir pour les centres d'immersions et pour d'autres mesures mais surtout nous voulons développer le Corse dans le secondaire qui n'est pour l'instant pas à la hauteur des objectifs.*»

En effet par le biais de ces rencontres dans les établissements du secondaire, l'exécutif veut toucher du doigt un point noir dans les statistiques sur l'enseignement bilingue. Lors de son rapport, la CTC a établi que si en primaire 100% des élèves reçoivent un enseignement en langue corse et que 35% sont en filière bilingue, ce chiffre baisse de moitié à partir de la sixième. «*Nous devons construire la société bilingue de demain par nous-même et, aujourd'hui, les chiffres du secondaires sont inquiétant et nous devons y remédier. C'est pour cela que nous allons mettre le paquet à ce niveau-là et ce tour de Corse que nous allons faire ce tour des collèges, cela va nous permettre de dresser une synthèse et faire des propositions beaucoup plus précises au rectorat en matière de développement des filières bilingues.*»

Si ces chiffres sont inquiétants pour la CTC, cette première réunion n'aura pas confirmé ce mauvais résultat, au contraire, le collège de Calvi fait figure de bon élève. Sur les 458 élèves inscrits, 28% sont en filière bilingue contre 16% en moyenne en Corse et seulement 64 n'ont pas de cours de corse. «*Notre secret, si l'on peut dire, c'est d'abord l'entente entre nous. Nous travaillons ensemble pour créer des interactions entre les matières autour de la langue corse*» nous explique Anna-Laura Cristofari, professeur d'histoire géographie bilingue. Une bonne surprise pour Xavier Luciani également: «*Nous sommes en présence d'une équipe dynamique avec des professeurs de corse et d'autres matières non linguistiques qui sont engagés dans le processus de bilinguisme. Cette rencontre est une très bonne expérience pour nous.*»

■ Pierre PASQUALINI



Photo Telepaese

TROIS QUESTIONS À...



Photo Telepaese

HÉLÈNE PAOLINI-SAEZ

directrice du laboratoire régional d'archéologie.

Quel est le but de ce colloque du laboratoire régional d'archéologie ?

Ce colloque a pour but de présenter différents résultats sur la région en général et sur la Balagne en particulier à travers quatre thématiques, à savoir l'archéologie, l'histoire et la toponymie. Durant trois jours plusieurs participants professionnels et amateurs vont se succéder, l'objectif étant de faire un état des lieux des connaissances sur la microrégion et de permettre au grand public d'aller à la rencontre des gens de terrain, des scientifiques, des universitaires, des institutions comme la direction régionale des affaires culturelles ou encore la collectivité territoriale de Corse et d'échanger avec eux sur ces thématiques-là. La période abordée durant ce colloque s'étend sur six millénaires, on part donc de la préhistoire jusqu'à l'époque contemporaine. Ce sont des rendez-vous qui ont lieu tous les trois ans, le dernier se déroulait à Ajaccio et retraçait six millénaires de l'Histoire du centre ouest de la Corse.

Les archéologues amateurs ont donc une eux aussi une tribune pour s'exprimer ?

Tout à fait, il y a des érudits et beaucoup de gens qui s'intéressent à l'histoire et qui travaillent sur un territoire par passion. Ils ont un regard et des informations à apporter. Il est donc très intéressant de les intégrer à ce colloque et de créer une interaction entre les professionnels et ces érudits passionnés.

Alors ce colloque est organisé par votre association à savoir le laboratoire régional d'archéologie, quels sont les objectifs de cette association ?

Le laboratoire régional d'archéologie est né il y a dix ans cette année, elle compte 2 salariés et une centaine d'adhérents. Elle a plusieurs missions, et la première est de faire de la recherche en archéologie parce que nous sommes avant tout des archéologues. Nous participons ainsi à des recherches, des fouilles et des prospections. L'autre objectif concerne le volet médiation et sensibilisation auprès des publics, aussi bien les jeunes publics dans le cadre d'activités périscolaire, mais également le grand public dans le cadre d'actions comme des conférences ou des visites de sites. Nous sommes donc présents sur beaucoup d'événements comme la fête de la science ou encore les journées du patrimoine. Nos missions sont donc d'amasser des connaissances mais surtout de les transmettre car c'est avant tout l'histoire des habitants de la Corse et de ses microrégions. ■

Propos recueillis par Pierre PASQUALINI.



Vaste opération de nettoyage du barrage d'E Cotule

*Une opération quasi militaire,
c'est ainsi que l'on peut définir*

l'action menée en Balagne

pour nettoyer le barrage d'e Cotule.

Mis en service en 1984, il contient six

cents millions de mètres cubes d'eau,

et est destiné à alimenter

en eau potable toute la microrégion.

Depuis quelques années le lieu était devenu une véritable décharge à ciel ouvert. En effet avant que n'ouvrent les différents centres de tri sur le territoire, les habitants et entrepreneurs venaient déverser leurs gravats ou laisser leurs voitures sur les berges du lac artificiel.

Un lac qui, pourtant, à ses débuts était un endroit privilégié pour les Balanins, qui aimaient s'y promener ou bien pêcher. Aujourd'hui, malgré le travail de l'association de pêche et de protection des milieux aquatiques, les truites se font rares et ce sont surtout des bidons en plastique ou des barres de métal que l'on peut trouver au bout de sa ligne de pêche.

Pour y remédier «l'associu di Palazzi» travaille depuis presque deux ans à une opération de grande ampleur visant, d'une part à redonner à ce lac ses couleurs d'antan, mais surtout à le maintenir propre, et ainsi redynamiser tout le secteur. De plus l'eau de ce barrage alimente une grande partie des habitants de la Balagne, et l'on comprend aisément la nécessité d'une telle entreprise. C'est ainsi que l'association a élaboré un plan de travail pour mener cette action à bien. Durant plusieurs mois les bénévoles ont élaboré un dossier très détaillé contenant une cartographie de la zone, le sondage des sols pour répertorier les différents détritiques et évaluer le tonnage. «*C'est un dossier basé sur un système de management comme dans n'importe quelle entreprise. Il est basé sur les règles environnementales en vigueur pour respecter les espèces animales et végétales des différentes zones. Tout le monde a été concerté, on a travaillé en collaboration avec l'office d'équipement hydraulique de Corse ainsi qu'avec toutes les personnes qui interviennent sur ce chantier. Tout est étudié au millimètre pour que le jour J tout le monde sache ce qu'il a à faire*» explique le président de l'associu di Palazzi, Pierre-Paul Cruciani, avant de rajouter : «*Ce dossier, nous allons l'appliquer sur cette zone, mais nous voulons aller plus loin, nous allons le laisser à disposition des étudiants, des ins-*



« Aujourd'hui, il faut réparer nos bêtises. C'est tout de même l'eau que nous buvons. »

titutionnels, et des associations qui voudraient l'étudier ou l'utiliser sur d'autres lieux.»

Pour le déroulement des opérations, une dernière réunion s'est tenue l'avant-veille. Ultime briefing d'état-major pour dévoiler la zone d'attaque devant quinze entrepreneurs de la région, tous bénévoles, tous à la tête de leurs engins de chantier. Chacun s'est vu assigner le poste qu'il aurait à tenir et la mission qui lui était confiée. Pour Jean-Marc Leca, entrepreneur dans la région, ce nettoyage revêt un caractère sentimental : «Je suis balainin et, enfant, je venais souvent pêcher dans ce lac, c'était un endroit connu et aimé de tous et puis nous avons laissé faire et aujourd'hui on a l'occasion de participer à ce nettoyage, pour moi c'était normal de venir aider». Même envie de changer les choses chez Antoine Allegrini : «Nous sommes tous un peu coupables, de manière passive ou active, nous avons tous déversé des gravats ou laissé quelqu'un le faire. Avant il n'y avait pas de recyclerie nous n'avions pas forcément d'autres solutions mais aujourd'hui il faut réparer nos bêtises. C'est tout de même l'eau que nous buvons». Était présent également à cette réunion le président de l'office d'équipement hydraulique de Corse, Xavier Luciani. Celui-ci insiste sur la nécessité de faire de ce lieu, classé Natura 2000, un espace de bien être et le valoriser à travers des chemins de randonnées : «ça serait bénéfique sur beaucoup d'aspects, écologiques d'abord, mais aussi touristiques» insiste-t-il. Il revient aussi sur la salubrité de cette eau : «L'eau d'e Cotule est potable et propre à la consommation et il n'y a aucun risque sanitaire, mais elle nécessite un traitement plus poussé et nettoyer le lac permettrait de le limiter».

Toutes les explications terminées, place maintenant à l'action. Samedi dernier ce sont donc les entrepreneurs bénévoles qui sont entrés en piste. Une journée avec quelques bonnes surprises, comme le soleil, qui a refait son apparition après une fin de semaine chaotique en Corse. Ainsi, comme conscient de ce que ces gens allaient entreprendre pour la planète, l'astre est venu illuminer la vallée et réchauffer ces soldats de l'environnement. Des bonnes surprises donc, mais aussi des moins bonnes. Un premier sondage avait fait état de 370m³ de gravats, d'une vingtaine de carcasses de voitures, de bateaux ainsi qu'une caravane, de 3m³ de pneumatiques, et 20m³ d'ordures ménagères. Le tout abandonné sur les berges ou carrément dans l'eau. Malheureusement d'autres encombrants étaient bien cachés dans les broussailles alentour, ainsi qu'une dernière voiture, laissée en plan la veille dans le lac. Volonté de profiter de cette opération pour se débarrasser d'un véhicule ou dernier acte de résistance d'un soldat isolé du front de l'incivisme ?

Au final on retiendra une première journée couronnée de succès, le gros œuvre a été mené à bien. Il reste désormais deux weekends de travail pour l'association, et pour d'autres bénévoles qui viendront s'occuper des plus petits déchets. Restera ensuite à aménager l'espace et surtout à le maintenir propre. «Il faut être optimiste, aujourd'hui avec l'ouverture des déchèteries les gens viennent de moins en moins jeter leurs détritici ici. Les mentalités ont évolué, mais il faut rester vigilant» note ainsi Pierre-Paul Cruciani. Il reste encore quelques étapes, mais le barrage d'e Cotule a déjà gagné une première bataille importante pour sa réhabilitation. ■

Pierre PASQUALINI

-17% Les chiffres de la semaine
 d'évolution annuelle, au 2^e trimestre 2016, pour le prix de vente au m² des appartements anciens en Corse-du-Sud selon le baromètre des Notaires de France. Le prix moyen s'établit à 2580€.

170 215 Les chiffres de la semaine
 mètres linéaires de marchandises transportés (entrées et sorties) entre Corse et continent en septembre 2016. Les sorties progressent de 6% sur un mois entre Corse et Marseille, mais régressent de 29% sur un mois entre Corse et Nice..

511 Les chiffres de la semaine
 voix pour, une voix contre: le projet de loi de modernisation, de développement et de protection des territoires de montagne a été adopté, en première lecture, le 18 octobre à l'Assemblée nationale.

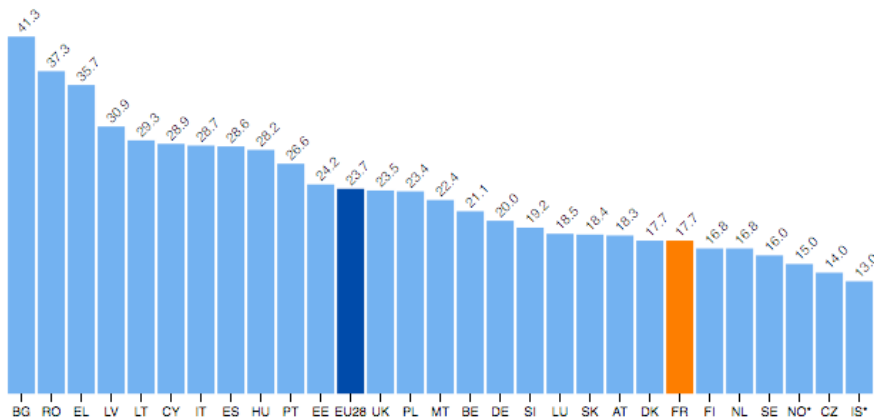
ISULA SURELLA Et le cynips se retrouve marron!

Il est sans doute encore trop tôt pour crier à la victoire définitive. Mais le fait est que la filière castanéicole sarde semble avoir remporté une bataille majeure dans la lutte contre le *dryocosmus kuriphilus*, mieux connu sous le nom de cynips. Présent dans une seule région italienne en 2002, l'insecte parasite du châtaigner voyait six ans plus tard sa présence confirmée en Sardaigne (ainsi que dans le Piémont, la Ligurie, la Toscane, l'Émilie-Romagne, la Lombardie, le Trentin Haut-Adige, la Vénétie, le Latium, les Abruzzes et la Campanie). Après des années d'efforts, et le recours à un autre insecte, le *torymus sinensis*, prédateur du cynips auquel on a également recours en Corse, les castanéiculteurs sardes et l'agence Laore, organisme en charge de la mise en œuvre des politiques agricoles régionales, sont littéralement en passe de recueillir les fruits de cette stratégie. En effet, selon les producteurs, cette saison 2016 pourrait bien être celle de la relance avec un retour à la normale constaté dans les vergers pour ce qui est de la santé des arbres et une production qui, si elle n'atteindra pas des sommets en termes de quantité, s'annonce d'excellente qualité. De quoi redonner du lustre à la traditionnelle « Sagra delle castagne » qui se tiendra en Barbaggia les 29 et 30 octobre. Une situation d'autant plus remarquable qu'elle contraste avec ce qui est observé dans le reste de l'Italie où la châtaigneraie est en péril. Dans la province de Salerne, en Campanie, par exemple, la perte moyenne de production reste de 95%, lorsqu'elle n'est pas totale. ■

Sources: La Nuova Sardegna, Ottopagine, Fredon

L'IMAGE DE LA SEMAINE Part de la population totale en situation de risque de pauvreté ou d'exclusion sociale

Par pays, en % (chiffres 2015)



Les pays marqués d'une astérisque ne contribuent pas à la moyenne de l'EU
 Données estimées pour l'EU, provisoires pour les Pays-Bas

Source: Eurostat, EU-Statistics on Income and Living Conditions (EU-SILC)

IL FALLAIT LE DIRE « Je veux pour la Corse un statut fiscal et social qui corresponde enfin à ses réalités. (...) Une fois élu, je proposerai une loi qui porte un nouveau statut de la Corse »

a affirmé **Nicolas Sarkozy**, candidat à la primaire de la droite et du centre et nouvelle victime du syndrome « moi président », à l'occasion de sa venue dans l'île les 19 et 20 octobre. Dire qu'on pensait qu'il avait déjà été « une fois élu » et en mesure de faire « enfin » ce qu'il convenait...

« Je veux dire aux Corses que je comprends leurs réactions lorsque l'Etat est injuste à leur égard »

a déclaré le 17 octobre sur CorseNetInfos, le président du Parti Chrétien-Démocrate **Jean-Frédéric Poisson**, autre candidat à la primaire de la droite et du centre. C'est que nous sommes prêts de crouler sous les témoignages de sollicitude et d'empathie! Hâtons-nous de les apprécier: le 8 mai 2017 au matin, c'en sera fini pour 5 ans...

HAUT

Vers de nouvelles règles afin de freiner l'afflux croissant dans l'Union européenne de parasites des végétaux tels que la *Xylella fastidiosa*? Le projet a été approuvé par la majorité des députés de la commission de l'agriculture, le 13 octobre. Le nouveau règlement, qui introduit de nouveaux mécanismes de prévention pour les importations de plantes, doit encore être formellement approuvé par le Parlement européen. Un vote en séance plénière est prévu pour la session du 24 au 27 octobre à Strasbourg.

BAS

Harmonisation? Le 12 octobre, deux amendements portés par le député UDI Charles-Amédée de Courson ont été adoptés en Commission des finances à l'Assemblée nationale. L'un abroge l'exemption de droits de circulation sur les vins, l'autre supprime de la taxe spéciale sur certains véhicules routiers. Puis le 18 octobre, lors de l'examen en commission du projet de budget de la Sécurité sociale, les députés ont suivi la proposition de Michèle Delaunay (PS) d'aligner la fiscalité du tabac en Corse sur celle en vigueur dans l'Hexagone. Le député LR Camille de Rocca Serra a déposé deux amendements visant à contrer les amendements de Courson.

FRAGILE

Une précarité croissante sur le campus Pasquale-Paoli. C'est le constat posé par France 3 Corse qui, le 17 octobre, consacrait une journée spéciale à « Corte, ville universitaire ». Ainsi, sur 4500 étudiants, 1585 - soit près de 35% - sont boursiers sur la base de critères sociaux et ils sont de plus en plus nombreux, d'année en année, à faire appel à des aides, tant financières qu'alimentaires.



L'ALTA SPIGA Le pain de jadis, c'est celui d'aujourd'hui

Photos Jacques PAOLI

A San Ghjuvanni di Moriani, Gilles Mahinga a créé L'Alta Spiga, une boulangerie artisanale au procédé de production unique, dans un four romain à cuisson directe.

Un projet de vie qui colle à une philosophie de vie: rencontre!

Qu'un jeune couple avec deux enfants fasse le choix de s'installer dans un petit village de l'intérieur, l'idée peut comporter un brin de fantaisie. Mais, lorsque celui-ci choisit d'y créer une entreprise, et de surcroît une boulangerie à l'ancienne, cela touche au grain de folie! Mais pas de quoi atténuer le large sourire arboré par le dit boulanger, Gilles Mahinga, le corso-congolais qui a uni sa vie à Fiora, originaire de San Ghjuvanni di Moriani, le petit village du Murianincu où la cérémonie de mariage a très justement eu lieu. Facile de deviner la suite... le coup de foudre a opéré, bien au-delà du couple. Le consentement de rigueur, «pour le meilleur et pour le pire», a pris la tournure d'un défi, d'un changement radical de vie, de Paris à San Ghjuvanni di Moriani, de la métropole à la Castagniccia, du stress à la sueur du front. Ainsi est née L'Alta Spiga [l'épi des hauteurs], la boulangerie artisanale de village qui a ouvert officiellement il y a quelques jours, gérée avec un enthousiasme contrôlé et tout autant désarmant, par Gilles Mahinga: «Il y a des choix de vie qu'on n'explique pas avec des mots. Des évidences incontrôlables. Vivre à San Ghjuvanni di Moriani, au hameau de Serra, c'est sûrement le plus beau choix de notre vie. La création de la boulangerie est venue après, avec cette envie de redonner au village cette denrée précieuse et faire que le pain d'hier puisse être celui d'aujourd'hui. Cela faisait plus de quarante ans que le village de San Ghjuvanni n'avait plus senti l'odeur du pain sorti du four. Participer à cette renaissance c'est déjà une grande satisfaction. Je cherchais un métier à taille humaine, proche des gens et de l'endroit où notre famille est installée. Et me voici!».

Le projet de Gilles et Fiora Mahinga ne s'arrête évidemment pas là. Leur petite famille s'est agrandie d'un troisième enfant et leur volonté de vivre et travailler au village décuplée. Fiora donne des

cours de théâtre avec la compagnie A Calisgina, Gilles est au fournil installé au hameau de Reggetu quelques marches en contrebas de la salle des fêtes. Au bas de l'escalier, juste devant la porte de la boulangerie, une ardoise «parlemu corsu» dévoile l'autre aspect de la démarche. Purement et indéfiniment identitaire. Gilles prend soin d'y noter «pruverbi nustrali». Idem pour le nom des pains, L'olivetu [pain aux olives], U Cicculatinu [pépites de chocolat], U Spurtivu [amandes, noisettes et raisons secs] et puis les baguettes A Ghjuvaninca et A Sesamina, et le gros pain U Bisu... à base de farine de blé et levain bio. L'autre grand défi de Gilles Mahinga, faire du pain, viennoiseries et biscuits artisanaux au feu de bois, biologiques et au levain naturel, façonnés naturellement et panifiés selon la tradition, pour assurer saveur, valeur nutritionnelle et conservation. Sa boulangerie s'inscrit dans une démarche éco-responsable de réduction de déchets et de consommation d'énergie. Elle est engagée dans une valorisation de la bio-diversité, des savoirs faire ancestraux et de la langue corse. De fait, la matière première de haute qualité est issue de l'agriculture biologique, selon les critères de modes de production respectueux de la nature et des hommes. Un projet dans lequel Gilles Mahinga s'est totalement investi, évaluant l'avenir de sa petite entreprise: «Je mise beaucoup sur la communication. Le reste c'est la qualité du produit qui le fera, son intérêt nutritionnel. On est sur des produits de longue conservation. Ma plus belle réussite sera de changer les mentalités et faire que les gens retrouvent les saveurs d'antan». ■ Jacques PAOLI

Vente au fournil, sur commande, au «Mercatu de Poggio Mezana» tous les dimanches et dans les épiceries bio [La Roulotte et La Vie Claire à Furiani, Sous les Glycines à Prunelli di Fium'Orbiu, Biofée à Moriani]

www.laltaspiga.corsica - 07.82.07.61.55.

PAUL TROJANI

Obtenir un statut fiscal et faire confiance à la jeunesse



Photo DR

Les élections consulaires se dérouleront du 20 octobre au 2 novembre. Si, après 8 ans à la présidence de la Chambre de commerce et d'industrie de la Haute-Corse, Paul Trojani s'apprête à passer le relais, il n'en continue pas moins à porter et défendre sa vision du développement économique de l'île.

Vous allez quitter bientôt vos fonctions à la tête de la CCI 2b. Quel bilan personnel faites-vous de ces années?

A titre personnel, je retiendrai l'aventure humaine, les rencontres et le plaisir que j'ai eu à travailler au sein d'une équipe d'élus et de collaborateurs. Mais ce dont je suis le plus fier, c'est du rapport très positif de la Chambre Régionale de Comptes sur notre gestion, ainsi que de la décision, que nous avons obtenue contre toute attente en 2011, de fixation du siège régional de la Chambre de Commerce et d'Industrie à Bastia alors que tous les autres sièges sont dans les capitales régionales. Je vois, à travers ces deux exemples, la reconnaissance de la qualité de notre travail.

Considérant qu'elles pèsent sur les finances de l'Etat, la Cour des Comptes a dénoncé les pratiques fiscales dérogatoires qui subsistent en Corse.

La Cour des comptes a publié un référé sur la validité juridique de dispositifs dérogatoires fiscaux appliqués ou applicables en Corse. Elle n'a pas analysé les raisons de ces dérogations ni les bénéfices de ces dispositifs sur l'économie de la Corse. Elle traduit simplement, et nous en avons l'habitude, les a priori des pouvoirs publics centraux à l'encontre de toutes les spécificités et de toutes les différences, fussent-elles justifiées. Ainsi le principe d'égalité du citoyen devant l'impôt est transformé en dogme d'uniformité de la règle fiscale, même si les citoyens sont placés dans des situations différentes et donc en rupture d'égalité. C'est un problème majeur dans notre pays. Toutes les adaptations aux réalités locales sont suspectées d'être indues ou exorbitantes: l'uniformité rassure, la différence inquiète. Si la Corse était dans une situation patrimoniale, juridique, sociale, économique, logistique, démographique... de droit commun, elle n'aurait pas plus de difficultés que les autres territoires pour rejoindre également le droit commun fiscal. Or chacun sait, ou devrait savoir, que nous en sommes plutôt éloignés.

Bien des mesures ont été tentées pour la Corse - dont en 1996, la «zone franche» voulue par Juppé. Vous vous positionnez pour «un vrai statut fiscal et social». Comment imaginer ce statut, ses contours et les effets escomptés?

La Zone Franche a été et reste pour tous les observateurs avertis un formidable outil qui a permis la remise à niveau de l'ensemble de l'économie insulaire. Ses effets se sont dorénavant dissipés et le crédit d'impôt qui lui a été substitué n'a pas eu la même efficacité globale, même s'il a présenté des aspects positifs pour une partie des opérateurs économiques. Le futur statut fiscal devra conjuguer deux approches si l'on souhaite lui conférer une efficacité réelle et un effet de boost sur l'économie et donc l'emploi: un allègement des charges et particulièrement des charges sociales, conjugué à une incitation aux entreprises qui investissent, se modernisent et se projettent dans l'avenir. Le travail en cours à la CTC, à ce propos, est loin d'être dénué d'intérêt.

Dans le contexte économique et constitutionnel français actuel, pensez-vous qu'il puisse être mis en œuvre?

Personnellement, dans le court terme, j'en doute. Il suffit, pour s'en persuader de relire le référé de la Cour des Comptes dont nous venons de parler. Cependant, les réformes ne naissent pas de la résignation et il faut travailler, proposer, délibérer et soutenir l'action de lobby que doit porter la CTC et la prochaine Collectivité Unique en direction des pouvoirs publics centraux. Le contexte national n'est pas éternel. De mon point de vue, sa rigidité ne pourra résister longtemps à une époque où la mondialisation des échanges, la révolution numérique, la nécessité constante de s'adapter aux mutations vont conduire à une plasticité, une nécessaire agilité sur le terrain, et donc à des cadres juridiques et fiscaux beaucoup plus flexibles. A nous d'y trouver notre place.

Il y a à la fois en Corse des entreprises performantes et un taux de chômage record. Or les chefs d'entreprises font quasiment tous la même remarque: «Nous ne trouvons pas ici tout le personnel qualifié». Quelle pourrait en être l'origine de ce phénomène? Un déficit d'employabilité de nos jeunes?

La principale origine est simple: un jeune résident ne peut construire facilement sa vie professionnelle et familiale sur la base d'un emploi saisonnier alors qu'un jeune travailleur allogène saisira plus facilement ce qu'il considère comme une opportunité momentanée. Nous devons continuer à travailler sur le CDI saisonnier annualisé, la polyactivité,

la formation sur les métiers en tension et l'encouragement aux entreprises qui s'inscrivent dans ces parcours, et elles sont nombreuses le souhaiter. Il n'y a pas de fatalité: le développement de l'activité économique doit impérativement se traduire par un développement de l'emploi durable sinon la société s'affaiblit au lieu de progresser et croyez-moi, aucun commerçant ni chef d'entreprise ne le souhaite.

La CCI met en place des formations. Qu'attendriez-vous des autres instances (Education Nationale, Université...)?

Un axe majeur sur lequel nous devons insister tous ensemble, au-delà de l'adaptation de nos formations aux besoins actuels et futurs de notre économie, c'est l'alternance, l'apprentissage. La formation doit à tout prix évoluer vers l'interaction des parcours entre les modules académiques ou théoriques et l'expérience pratique, la mise en contact réelle et directe de nos jeunes le plus tôt possible avec la réalité du monde professionnel. L'exemple allemand est à ce titre une référence que nous devons adapter et transplanter de la manière la plus large possible, des CAP jusqu'aux diplômés d'ingénieurs.

Depuis plus de 30 ans une question revient en boucle: «Quelle économie pour la Corse?». Si vous pouviez rêver de la solution miracle, que verriez-vous?

Il n'y a pas de miracle en économie, il y a des femmes et des hommes qui travaillent dur, prennent des risques, investissent, innovent et créent de la valeur. J'observe que les nouvelles générations de commerçants et d'entrepreneurs se réunissent, travaillent ensemble et dépassent leurs horizons personnels pour conjuguer leurs forces. C'est certainement une clé majeure pour l'avenir. La seconde clé est dans doute à rechercher dans la confiance que nous devons investir dans notre jeunesse et dans son orientation vers les métiers du commerce, de l'économie marchande. Dans un environnement qui deviendra de plus en plus complexe, multipolaire et mondialisé, les jeunes Corses ont une carte à jouer. Ils ont des dispositions culturelles et historiques particulières pour évoluer dans les environnements multiples et changeants. Puis ils sont au sein de l'Europe, au cœur de la Méditerranée, au balcon d'une des plus puissantes économies de la planète. Aidons-les à y prendre la part qu'ils méritent.

Que souhaitez-vous ajouter?

Un mot pour exprimer la déception et mes regrets de n'avoir pas observé d'évolution dans le projet pourtant crucial du Grand Port de la Carbonite. Ce n'est pas faute, pour la CCI, d'avoir essayé de pousser, convaincre, expliquer et argumenter. Mais comme toutes les évidences, ce projet semble désespérément échapper à la compréhension des pouvoirs publics. Pourtant un nouveau port moderne, adapté aux contraintes de la multi modalité, du développement durable, de la sécurité et des nouvelles tailles des types de navires est une évidence pour notre île si elle veut se tourner vers l'avenir, comme il est évident que le site actuel - requalifié pour accueillir dans son bassin grande plaisance et croisière et sur les terre-pleins des parkings de centre-ville - est une aubaine pour créer de la valeur économique, décongestionner la circulation et le stationnement à Bastia. Une formidable opportunité pour tourner la ville et l'agglomération vers une autre histoire. Alors que les principaux obstacles, les aspects environnementaux et financiers sont traités et bien traités, on tergiverse encore. J'observe que dans le même temps le projet de Calais, qui a démarré en même temps que le nôtre, a vu sa première pierre posée la semaine dernière par le Président de la République. Ici on s'interroge encore et toujours sur l'intérêt de développer nos aménagements, sur l'intérêt de développer tout court... ■

Claire GIUDICI

« Toutes les adaptations aux réalités locales sont suspectées d'être indues ou exorbitantes : l'uniformité rassure, la différence inquiète. »



Insectes sur liste rouge...

Mais pas aux abonnés absents!

La biodiversité est en péril, et les insectes, particulièrement les papillons, libellules et zygènes, sont parmi les espèces en première ligne.

Le 12 octobre à Corte, l'Office de l'environnement de la Corse (OEC) et la Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement (Dreal) faisaient le point sur les projets des listes rouges régionales et des Plans régionaux d'action consacrés aux insectes.

Savoir +
<http://odonates.pnaopie.fr/plans-regionaux/corse/>
<http://maculinea.pnaopie.fr/plans-regionaux/corse/>

Une crise générale de la biodiversité frappe la planète, et notre île n'est pas épargnée. En effet, rappelle Agnès Simonpietri, présidente de l'OEC, «la Corse, véritable niche de biodiversité, bénéficie d'un statut particulier». Entourée par la mer, donc censément protégée... et pourtant fragile. D'autant que nous «entrons dans la 6e crise massive d'extinction» dit Marie-Cécile Andrei-Ruiz, entomologiste et responsable de l'unité Observatoire conservatoire des insectes de Corse [Oci] à l'OEC. En cause, explique-t-elle, le développement humain, «*nous et nos activités*», avec notamment l'augmentation des flux de marchandises qui, conjuguée à des comportements peu responsable de consommation et de gestion, favorisent l'arrivée d'espèces invasives, facteur le plus important de disparition des espèces. Par ailleurs, qui dit transport dit réchauffement, donc pollution. Et, reprend Marie-Cécile Andrei-Ruiz, certaines espèces – comme les papillons de jour ou encore les libellules – «étant polluosensibles, l'augmentation des émissions fragilise leur milieu de vie», induisant leur extinction lente mais certaine. A cela vient parfois s'ajouter le phénomène du braconnage, qui est par exemple préoccupant s'agissant du *papilio hospiton* ou Porte-queue de Corse, un papillon strictement endémique à la Corse et la Sardaigne, dont la rareté suscite la convoitise des collectionneurs et donc des pratiques commerciales d'autant plus déplorables que *papilio hospiton* est inscrit dans les conventions de Whashington et de Berne. Aussi, lorsque l'OEC a réalisé l'exposition Entomofolie's, consacré aux insectes de Corse et d'ailleurs, un soin tout particulier a été apporté à ne pas sombrer dans «*les comportements que nous condamnons*»: les «vrais» insectes exposés proviennent d'élevage et non d'un prélèvement en milieu sauvage, et les espèces en voie de disparition qu'on peut y admirer sont des reproductions soigneusement réalisées.

Depuis plusieurs décennies, des dispositifs favorables à la conservation de la biodiversité et des insectes, tels que les listes rouges régionales



Phengaris arion

Papilio Hospiton



d'espèces menacées et les Plans régionaux d'actions (PRA)s ont fait leurs preuves. Et les PRA font aujourd'hui l'objet d'une adaptation et mise en œuvre régionale par l'Ocic, à la demande et avec la collaboration la Dreal de Corse. Pourquoi cette attention toute particulière pour les insectes? D'abord, parce qu'ils sont «*la première biomasse animale, et surtout car ce sont de véritables indicateurs, très efficaces, de l'état de conservation des écosystèmes terrestres*» précise Marie-Cécile Andrei-Ruiz. Ce sont aussi, ajoute-t-elle, «*des espèces parapluie*»: en protégeant une espèce menacée et son habitat, on «*protège par ricochet toutes les autres qui y vivent aussi*», l'objectif étant de «*multiplier les zones protégées tout en respectant l'activité humaine*». D'où l'intérêt des listes rouges, souligne Cyril Berquier, entomologiste et membre de l'Ocic: ce «*dispositif mis en place par l'union internationale de protection de la nature (UICN), visant à établir des zones protégées après avoir fait un état des lieux, permet d'identifier les menaces et les risques d'extinction pour les espèces. Cet outil mise aussi sur la sensibilisation à la problématique environnementale*» tant auprès du monde politique que du grand public, ce dernier étant le principal moteur de tout changement profond. Depuis 2014, les insectes de Corse ont fait l'objet de 3 projets de listes rouges régionales, autour des groupes pour lesquels les connaissances sont parmi les plus avancées au niveau régional: les libellules, papillons de jour et zygènes. Dans le cadre de ces travaux, spécialistes, naturalistes amateurs et grand public ont été mobilisés afin de produire les milliers de données d'observation nécessaires à l'élaboration des listes. Les travaux menés par l'OEC, présentés aux comités d'experts réunis pour l'occasion, montrent qu'environ 15% du peuplement insulaire apparaît aujourd'hui menacé, et nécessite des mesures de conservation adaptées.



REPÈRES

CES AILES FRAGILES

Plus connus sous le nom de libellules, les odonates se rencontrent dans une grande variété de milieux naturels, parfois même très éloignés de leurs zones humides natales, notamment chez les espèces migratrices. Ils sont particulièrement sensibles aux nombreuses atteintes pouvant impacter les écosystèmes et dont la plupart ont une origine anthropique (comblement des zones humides, pollutions, fermeture des milieux, drainage...). A cela vient s'ajouter des introductions récentes d'espèces invasives de poissons et écrevisses, prédateurs des larves d'odonates. En 2009 et 2010 on signalait déjà que 15% des libellules européennes et 19 % de celles du bassin méditerranéen étaient considérés comme menacés de disparition.

Les Maculinea sont des papillons de jour bleus, dont le cycle de reproduction nécessite l'interaction de plusieurs espèces hôtes - plante mais aussi fourmi - ce qui les rend très vulnérables à toute modification de leur habitat comme aux perturbations impactant leurs hôtes. Aujourd'hui toutes les espèces du genre Maculinea sont protégées sur le territoire national et menacées dans l'ensemble de l'Europe. ■ EM

Lestes Macrostigma

Les PRA, eux, sont des documents visant à définir les actions nécessaires à la conservation et la restauration des espèces les plus menacées, autour de 3 axes: connaissance, conservation et sensibilisation. Ils visent donc à organiser un suivi cohérent des populations de l'espèce ou des espèces concernées, mettre en œuvre des actions coordonnées favorables à leur restauration ou celle de leur habitat, informer les acteurs concernés et le public et faciliter l'intégration de la protection des espèces dans les activités humaines et les politiques publiques. Il en existe 2 mis en œuvre en Corse depuis 2013, l'un portant sur les Maculinea, et l'autre sur les odonates. Dans ce cadre, un total de 20 espèces font l'objet d'actions opérationnelles et ciblées, mises en œuvre partout sur l'île. Parmi les menaces identifiées, l'usage des pesticides, substances très volatiles qui impactent énormément des insectes comme les abeilles ou les papillons. Heureusement, note Agnès Simonpietri «*les viticulteurs et les agriculteurs corses sont dans leur majorité convaincus de l'intérêt d'en diminuer l'épandage*». Reste à «*sensibiliser les particuliers*» pour les inciter à ne pas abuser de ces produits vendus librement en grandes surfaces.

Le péril, dit encore la présidente de l'OEC, «*se situe également sur les zones humides, et à ce moment-là, il revient aux communes et à la collectivité de s'en occuper, de les protéger pour préserver ce patrimoine. La situation est déjà amorcée, notamment avec les réserves naturelles. La liste rouge donne une alerte sur les insectes auxquels il faut faire attention, en complément à ce qui se fait déjà et ce qu'il faut développer (...) une réserve naturelle de montagne va voir le jour, afin de sauver les espèces endémiques, un capital de biodiversité remarquable. Tout cela fonctionne dans un équilibre naturel très fragile et il serait dramatique qu'il s'effondre.*» ■

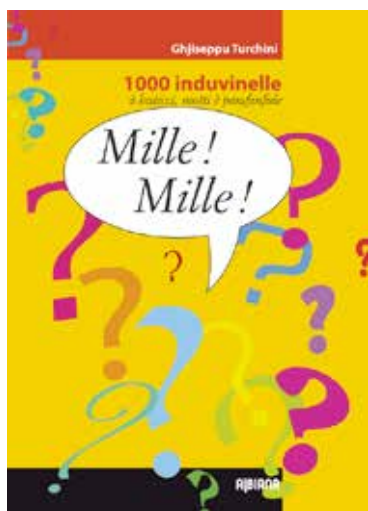
Timothy LEONCINI



LES RENDEZ-VOUS DE JACQUES FUSINA...

LIVRES, MUSIQUE, ARTS & SPECTACLES, CINÉMA

Écrire aujourd'hui le rire et l'humour



Ghjiseppu Turchinu
Mille! Mille!
Albiana 2013



Parmi les personnalités diverses et variées que le jury du prix Grossu Minutu a distinguées, il en est une qui illustre remarquablement cette veine spirituelle anciennement ancrée dans notre île : il s'agit de Ghjiseppu Turchinu. Car il a su allier à son goût particulier pour ce domaine la volonté de s'inscrire durablement dans cette lignée en publiant des ouvrages qui non seulement ont été bien accueillis mais ils constituent incontestablement aujourd'hui une œuvre de réel intérêt. Ce professeur de corse parfaitement bilingue a donné en effet en 2006 un premier opus intitulé *Ci hè da ride*, petit recueil de «*staltvatoghji ridiculi nustrali*» : d'emblée son lecteur a été agréablement surpris par la richesse des éléments rapportés émanant de plusieurs sources microrégionales ; puis au fur et à mesure de son exploration, il a pu aussi se rendre compte de l'acuité des choix opérés autant que de la manière riieuse et savante avec laquelle l'auteur présentait sa récolte. Aussi le prix littéraire de la région lui a-t-il été très justement décerné cette année-là.

En 2010 paraissait *Rise à Tambate* qu'on peut présenter sous le titre «*Rires à foison*» dont le projet, si nous traduisons du corse, se déclinait ainsi : témoigner avec ferveur, fortifier la langue, incarner des personnages, dépeindre des lieux, inventer des moments, imaginer des lendemains, bref, transmettre et remodeler sa propre culture. C'est en effet sur ces principes de réflexion que s'est développée chez l'auteur l'idée d'une nouvelle livraison en complément du premier volume : d'où abondance de beau vocabulaire, rare et parfois oublié, jugements soigneusement pesés, sans excès d'érudition explicative mais précisions utiles et malicieuses sur de menus aspects culturels qui dévoilent par petites touches des pans entiers du sens historique et social de la vie insulaire de toujours.

Le troisième volet du triptyque, *A' panza in terra*, a été publié en 2015 : il s'agit d'un ensemble plus important qui, partant du Sermanu des origines, puise à une vingtaine d'autres régions ou villages de l'île, recueillant la fine fleur d'histoires rapportées dans leur saveur initiale. Avec cette pincée de sel qui confère tout son relief à ce type de repas de fête, car c'est à une fête aux mets les plus distingués du vieil esprit local, dans la lignée des grands anciens, que le lecteur est invité. S'il ne saisissait pas immédiatement tout, des notes de bas de page l'y aideront : l'auteur est un pédagogue qui sait où le petit coup de pouce devient nécessaire pour que la leçon soit bien comprise. Le livre tout entier s'inscrit alors sous le signe d'une leçon, leçon de vie qui recommande aussi de considérer chaque fait du quotidien avec le sourire. Conseil précieux ce Carpe diem sans oublier toutefois que pour mieux cultiver son jardin, fût-il philosophique, il ne faut pas oublier arrosage et fumure sans lesquels toutes les bonnes dispositions seraient inopérantes.

Le recueil *Mille! Mille!* [2013] est un peu différent des trois autres : ceux-là avaient été organisés autour de l'anecdote désopilante, prose débridée où étaient enfilés comme des perles, dit l'auteur, un ensemble de procédés mêlés d'habillage du récit burlesque : jeux sur les mots, détournement de proverbes, exploration des champs sémantiques et lexicaux, multiplicité des usages... Ici, les éléments révélés sont du même tonneau mais on y tente de tirer profit au mieux de «*l'énorme potentiel de la mécanique linguistique*» en utilisant les formes habituelles du métalangage parmi lesquelles le calembour, la contrepèterie, la paronymie : «*1000 induvinelle à bisticci, motti è parafanfulu*» (devinettes, avec calembours, plaisanteries et bons mots). Il s'agit d'un jeu littéraire dès l'instant qu'il impose une certaine distanciation (que ne permet pas aussi facilement l'oral) et surtout le plaisant effort de chercher la solution des devinettes, de découvrir la mise en place de chaque stratagème, la subtilité des associations d'idées, les antonymies, les références historiques ou culturelles indispensables en une sorte de pataphysique capricieuse. Mais l'esprit demeure attentif à chaque signal linguistique, venu du signe graphique, du son ou de l'esprit. Nous parlons bien d'une œuvre littéraire dans sa complexité et ses plaisirs mêlés. ■

AJACCIO**■ MARC BENSIMON**

Jusqu'au 31 décembre. Galerie Aux arts, etc.

☎ 06 72 76 82 86/06 87 44 75 14

Très influencé par le minimalisme des années 1970, ce peintre a renoué avec l'aquarelle et le lavis d'encre, pour des œuvres où l'abstrait se veut une porte d'entrée vers le propre monde intérieur du spectateur.

■ NADINE ASTRUCH

Jusqu'au 31 décembre. Galerie Aux arts, etc.

☎ 06 72 76 82 86/06 87 44 75 14

La sculptrice façonne l'argile crue, qu'elle associe à des matériaux tels que le zinc, le cristal, la pierre.

■ VINCENT MILLELIRI

Jusqu'au 29 octobre. Galerie Aux arts, etc.

☎ 06 72 76 82 86/06 87 44 75 14

Réalisés à l'encre, au feutre, au fusain ou à la mine, une série de dessins oniriques dans lesquels Vincent Milleliri superpose et enchevêtre volontiers les formes et les figures et où chaque trait semble amorcer un mouvement sans limite.

■ 1939-1986

Du 25 octobre au 3 novembre. Espace Diamant.

☎ 04 95 50 40 80 & espace-diamant.ajaccio.fr/

Mise en abîme par l'objet d'un travail sur le réel à la manière des surréalistes, l'exposition résulte de la rencontre entre deux artistes, deux générations, deux styles : le peintre Louis Schiavo, né en 1939 et le plasticien André Perfetti, né en 1936.

■ MARCHINI/MARTINETTI

Du 25 octobre au 9 novembre. Locu Teatrale.

☎ 04 95 10 72 03 & www.locu-teatrale.info

Le peintre Pierre-Paul Marchini tend à ce que, à travers ses toiles « les gens cherchent et trouvent leur propre lumière intérieure ». Adrien Martinetti, plasticien et street-artist, base l'essentiel de son travail « sur l'individu et sa place dans notre société ». Le 25 octobre, 18h, réalisation d'une œuvre en direct.

■ VITALBA

Le 25 octobre, 20h30. Espace Diamant.

☎ 04 95 50 40 80 & espace-diamant.ajaccio.fr

Vitalba transmet le message d'un patrimoine inestimable et menacé. Aux chants profanes et sacrés de la tradition corse s'ajoutent des polyphonies plus récentes, créées par des groupes corses contemporains, ainsi que qdes chants issus de pays voisins ou plus lointains.

■ JAKEZ ORKEZTRA

Le 28 octobre, 21h. L'Aghja.

☎ 04 95 20 41 15 & www.aghja.com

Héritier de Brassens et Brel tout autant que des Négresses Vertes ou de Pigalle, le Jakez Orkeztra s'autorise toutes les dérisions, tous les détournements et donne toute sa mesure en live : du texte riche, du son dense et de l'énergie à revendre.

■ ELGARREKIN

Le 29 octobre, 19h30. Eglise St Roch.

☎ 04 95 51 53 03 & choeurelgarrekin.fr

Ce chœur masculin, dont le nom signifie « Ensemble » a pris sa forme actuelle en 2000. Dirigé par Céline Ladeveze-Duffoir, il propose un répertoire mêlant chants sacrés et populaires, en basque, mais aussi en espagnol, italien, russe et allemand.

**■ CORSICA.DOC**

Jusqu'au 23 octobre. Cinéma Ellipse & Espace Diamant.

☎ 06 13 21 39 87 & www.corsicadoc.fr

Le festival du film documentaire fête ses 10 ans en musique, avec une sélection de portraits de musiciens. Et une compétition Nouveaux Talents, sur des thèmes tels que l'exil, la migration, la guerre, l'amitié ou l'art.

BASTIA**■ BATTISTELLE**

Jusqu'au 28 octobre. Centre culturel Una Volta.

☎ 04 95 32 12 81 & una-volta.com

L'exposition présente les gravures de l'illustratrice Marine Rivoal pour Battistelle, ouvrage-jeunesse consacré aux filastrocques de Ghjuvanteramu Rocchi et pour Cui Cui et Trois petits pois, parus aux éditions du Rouergue.

■ CORSICA GENOVESE

Jusqu'au 17 décembre. Musée de Bastia.

☎ 04 95 31 09 12 & www.musee-bastia.com

Plus de 200 œuvres d'art, documents, objets témoignent de la complexité et de la richesse de rapports -pacifiques ou conflictuels - entre Corse et Ligurie.

■ PAYSAGES MÉDITERRANÉENS

Jusqu'au 26 novembre. Centre culturel L'Alb'Oru.

☎ 04 95 47 47 00 & www.bastia.corsica

De Vasco Ascolini à Ange Tomasi en passant par Dominique Degli-Esposti et Maddalena Rodriguez-Antoniotti, les œuvres d'une vingtaine de photographes, issues de la collection du Centre méditerranéen de la photographie.

■ DE CÉPAGE EN HÉRITAGE

Jusqu'au 10 novembre. Institut régional d'administration.

☎ 04 95 32 87 00

Habitants d'Aleria, les photographes Laetitia Fantin et Jean-Luc Ribouchon, sensibles à l'héritage de la viticulture qui a connu son apogée dans les années 70, invitent à faire un bond dans le passé à travers une quarantaine de clichés d'exploration urbaine.

BONIFACIO**■ MARIA GENTILE**

Le 22 octobre, 21h. Espace St Jacques.

☎ 04 95 73 11 88 & www.bonifacio-mairie.fr

En 1769, peu après la défaite de Ponte-Novu, 5 jeunes gens sont exécutés et laissés sans sépulture. Au péril de sa vie, bravant les interdits, Maria, la fiancée de l'un d'entre eux, va enterrer son bien-aimé. Une pièce de Marie Ferranti.

■ ALBA

Le 27 octobre, 21h30. Eglise St François.

☎ 04 95 73 11 88 & www.bonifacio.fr

Depuis près de dix ans, Alba renoue avec une tradition instrumentale quelque peu oubliée, n'hésitant pas à la faire évoluer vers un mode plus contemporain, tout en conservant l'héritage des voix polyphoniques.

■ CONCERT LYRIQUE

Le 29 octobre, 21h30. Eglise St François.

☎ 04 95 73 11 88 & www.bonifacio.fr

Concert lyrique de fin de stage des élèves de l'école de musique, encadrés par la mezzo-soprano Odile Descols. Entrée libre

**CORTE****■ LE PATRIMOINE VIVANT**

Jusqu'au 30 décembre. Musée de la Corse.

☎ 04 95 45 25 45 & www.musee-corse.com

En partenariat avec la Maison des cultures du Monde, une invitation à découvrir la richesse et la diversité culturelle en Corse et les pratiques culturelles du monde entier.

■ CHJAM'É RISPONDI

Le 21 octobre, 18h. Musée de la Corse. ☎ 04 95 45 25 45

Le Musée de la Corse et son secteur médiation culturelle organisent une rencontre autour de l'art des joutes poétiques improvisées avec les chanteurs poètes de l'île et la participation de l'Associu di u chjam'é risponti. Entrée libre.

PIGNA**■ ZAMBALLARANA**

Le 25 octobre, 21h. Auditorium.

☎ 04 95 61 73 13 & www.centreculturelvoce.org

Depuis 1997, ces saltimbanques chanteurs et musiciens, explorateurs de singuliers mélanges, font danser les mots et les sonorités corses, réinventent les modes et invitent à la fête

PROPRIANO**■ APRÈS LA PLUIE**

Le 22 octobre, 21h. Théâtre.

☎ 04 95 76 70 00 & theatredepropriano.com

Les employés et dirigeants d'une multinationale se retrouvent sur le toit d'un building pour fumer en cachette, mais aussi rêver, draguer, se défouler, régler des comptes. Et scruter le ciel, guetter l'arrivée de la pluie qu'on attend maintenant depuis 2 ans.

■ OUVERTURES

Jusqu'au 1^{er} novembre. Bibliothèque municipale.

☎ 04 95 23 35 89

Julie Milanini-Mongiati présente sculptures et gravures récentes, témoignant d'une recherche du mouvement au travers de formes mi-végétales mi-animales, en train de s'ouvrir, en croissance ou en « mue ».

■ DON GIOVANNI

Le 22 octobre, 18h 55. Centre culturel communal

☎ 04 95 79 99 95

Retransmis en direct depuis le Metropolitan Opera de New York, un des plus célèbres opéras de Mozart. Avec Simon Keenlyside (Don Giovanni), Hilda Gerzmava (Donna Anna), Adam Plachetka (Leporello), Kwangchul Youn (Le Commandeur). Direction musicale : Fabio Luisi.

■ ARCADIAN

Le 27 octobre, 21h. Centre culturel communal

☎ 04 95 79 99 95

Jérôme, Florentin et Yoann: trois potes de galère devenus colocataires, trois chanteurs et musiciens qui ont fondé leur groupe et se sont fait connaître en 2015 via les réseaux sociaux, avec une reprise a capella de Take me to Church.

PRUNELLI-DI-FIUM'ORBU**■ JAKEZ ORKEZTRA**

Le 22 octobre, 21h. Salle Cardiccia.

☎ 04 95 56 26 67 & www.centreculturelanima.fr

Une violoniste, un guitariste, un contrebassiste, un batteur et une liberté musicale totale. Accueilli en résidence-crédation par Anima au printemps dernier, le groupe revient comme promis présenter son nouveau set.



**agIR
PLUS**

L'HIVER APPROCHE, PENSEZ
À RÉNOVER VOTRE LOGEMENT

**ISOLEZ VOS COMBLES
POUR 5€ LE M²***

CE SERAIT UN COMBLE
DE NE PAS EN PROFITER !



Retrouvez les modalités de l'offre sur corse-energia.fr

L'énergie est notre avenir, économisons-la ! - L'energia hè un nostru avvene, tenimula à contu.

*Prix moyen calculé pour la pose de 100m² d'isolant dans des combles perdus - Déductions crédit d'impôt et aide Agir Plus incluses.